



de la les PRIX
FONDATION
SIGNATURE
2024

PRIX DE L'ART DU JARDIN

5^e ÉDITION  DOSSIER DE PRESSE



FONDATION SIGNATURE





Sommaire

| | |
|--|----------------|
| « Rendez-vous aux jardins » | <i>page 4</i> |
| « Label Jardin remarquable » | <i>page 5</i> |
| La Fondation Signature | <i>page 6</i> |
| Présentation du Prix de l'Art du Jardin | <i>page 8</i> |
| Le jury 2024 MARIE-HÉLÈNE BÉNÉTIÈRE, THOMAS FONTAINE NATHALIE DE HARLEZ DE DEULIN, EMMANUELLE HÉRAN, CHRISTIAN LEDEUX, NATALIA LOGVINOVA SMALTO, <i>présidente du jury</i> , ANNE MARCHAND, MARGUERITE NATTER, MICHÈLE QUENTIN, DONATIENNE DE SÉJOURNET DE RAMEIGNIES, JEAN-PHILIPPE TEYSSIER | <i>page 10</i> |
| Un regard... LUCIEN JEDWAB | <i>page 16</i> |
| Le lauréat 2024 LE JARDIN DU LAUTARET | <i>page 18</i> |
| Les finalistes 2024 LE JARDIN DES CINQ SENS LE PARC ORIENTAL DE MAULÉVRIER | <i>page 20</i> |

fondation-signature.org

 Instagram

 LinkedIn

 X/Twitter

 Chaîne Youtube



Page 1 : le majestueux sommet de la Meije dominant le Jardin du Lautaret, lauréat en 2024.

Photo © Muriel Frier-Quris



« Rendez-vous aux jardins »

« Le label Jardin remarquable »



Du 31 mai au 2 juin 2024, le ministère de la Culture vous donne « Rendez-vous aux jardins ». Des milliers de parcs et jardins vous ouvrent leurs portes pour découvrir notre patrimoine vert et ceux qui en prennent soin. Cette 21^e édition est placée sous le signe des « cinq sens au jardin ».

Que vous soyez férus de botanique, jardiniers du dimanche ou simples curieux, les Rendez-vous aux jardins combleront toutes vos envies ! Depuis 2003, cet événement organisé chaque premier week-end de juin par le ministère de la Culture vous invite à découvrir la richesse et la variété des parcs et des jardins sur l'ensemble du territoire, et même en Europe. Au-delà de sa dimension esthétique et festive, cette manifestation est l'occasion de mettre en valeur les actions des propriétaires de jardins, privés et publics et du ministère de la Culture pour restaurer, conserver, entretenir et valoriser les parcs et les jardins. L'an dernier, ce sont ainsi plus de 2 200 lieux qui ont ouvert leurs portes au grand public, dont plus de 400 à titre exceptionnel ou pour la première fois.

Les cinq sens en éveil. À l'image des couleurs des jardins, qui évoluent au gré des saisons, la manifestation se renouvelle chaque année avec une thématique différente. Après le changement climatique en 2022 et la musique en 2023, « Les cinq sens au jardin » seront au cœur de l'édition 2024. Un choix qui résonne comme un retour à l'essentiel : après tout, la vocation première du jardin n'est-elle pas de mettre tous nos sens en éveil ?

« Mon jardin est ma plus belle œuvre d'art », disait le peintre Claude Monet. Des cinq sens, la vue semble, en effet, le plus spontanément sollicité par le jardin. Pourtant, les autres ne sont pas en reste. L'ouïe ? Entre chants des oiseaux, croassements des grenouilles et bruissements des feuilles d'un arbre, le jardin s'écoute autant qu'il s'admire. L'odorat ? Fleurs parfumées, herbes aromatiques, senteurs de l'humus et de la terre humide après la pluie... En combinant judicieusement tous ces éléments, le jardin devient un véritable festival olfactif ! La diversité des matières et des textures du jardin stimule aussi toutes les facettes du toucher. Le velouté d'un pétale de rose, la caresse de la mousse d'un tronc d'un arbre, le piquant d'un massif de ronces : l'approche tactile, extrêmement riche, est souvent mise en avant dans des jardins à visées thérapeutiques. Les jardins nous ouvrent, enfin, toutes les portes du goût. Que l'on pense à l'acide de la rhubarbe, au sucré de la pomme ou au salé du radis, potagers et autres vergers sont des territoires de sensations qui stimulent notre imagination et ravivent nos souvenirs. Autant d'expériences à vivre et à revivre du 31 mai au 2 juin 2024.

<https://rendezvousauxjardins.culture.gouv.fr/>



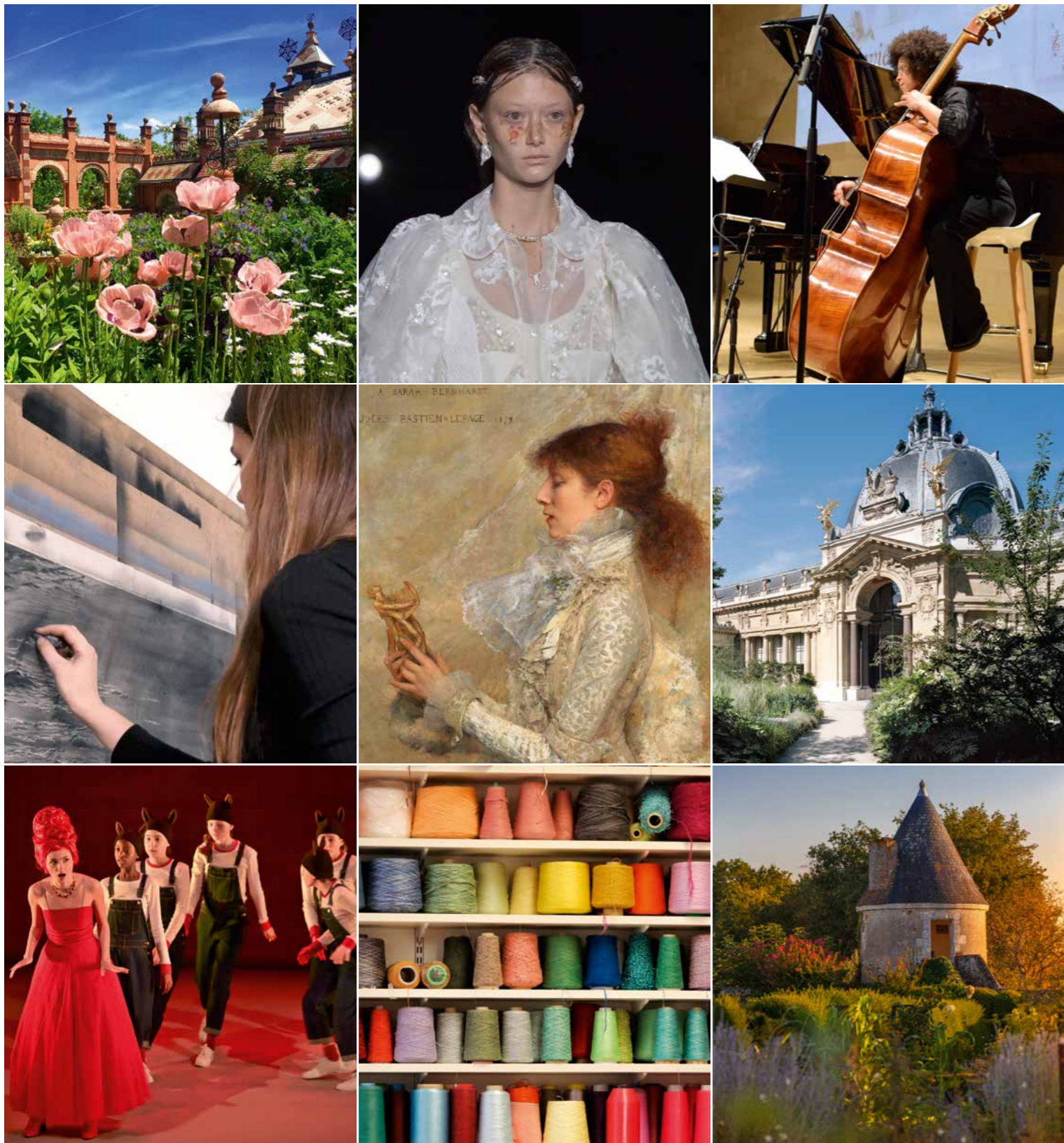
Mis en place en 2004, le label « Jardin remarquable » distingue des jardins et des parcs, présentant un intérêt culturel, esthétique, historique ou botanique, qu'ils soient publics ou privés. Ce label de qualité est attribué par le ministère de la Culture pour une durée de 5 ans renouvelable. Il donne lieu à des avantages notamment en terme de communication par le ministère de la Culture. .

La mise en place du label « Jardin remarquable » répond au souhait de faire connaître et de valoriser des parcs et jardins ouverts au public et particulièrement bien entretenus. Ce label d'État, attribué pour 5 ans renouvelable, répond à des critères d'exigence et de qualité sur la composition (organisation des espaces), l'intégration dans le site et la qualité des abords, les éléments remarquables (eau, fabriques, architectures végétales...), l'intérêt botanique, l'intérêt historique, l'accueil des publics et l'entretien dans le respect de la qualité environnementale. Il tient compte de la diversité des parcs et jardins et peut concerner des jardins petits ou étendus, historiques ou contemporains et de tous les styles. Le label engage les propriétaires à assurer un entretien régulier de leur jardin, à l'ouvrir à la visite au moins 40 jours dans l'année et 6 heures par jour, à participer au moins à une opération nationale (Rendez-vous aux jardins et/ou aux Journées européennes du patrimoine), à mettre à la disposition du public des documents d'information (plan, historique, indications botaniques) et à apposer dans un lieu visible du public une plaque émaillée reprenant le logotype du label « Jardin remarquable ».

<https://www.culture.gouv.fr/Aides-demarches/Protections-labels-et-appellations/Label-Jardin-remarquable>

La pergola, au printemps 2020, du jardin de l'Abbaye de Saint-André à Villeneuve-lès-Avignon (30), lauréat du Prix de l'Art du Jardin 2021.
Photo Olivier Ricomini






LA FONDATION SIGNATURE

« UN REGARD VERS L'AVENIR »

Créée en 2019 par le Dr Natalia Logvinova Smalto, en hommage à son mari le couturier Francesco Smalto, la Fondation Signature a pour but de soutenir les créateurs et des projets innovants pluridisciplinaires. Récompenser, distinguer et révéler des talents d'excellence, apporter son concours à toute action d'intérêt général et culturel, constituent ses principales missions.

La Fondation, reconnue d'utilité publique, a été abritée par l'Institut de France de 2019 à 2023, avant d'établir son siège à Genève, en Suisse. Elle a déployé ses activités sur le territoire français et, conformément à la volonté de sa fondatrice, s'ouvre maintenant à l'international. La Fondation favorise, par ses actions philanthropiques, l'essor de talents et de richesses culturelles.

La Fondation Signature est partenaire de grandes institutions du monde des arts et de la culture. Elle mécène le Petit Palais - musée des Beaux-Arts de la ville de Paris, l'Opéra national de Paris et l'Association pour le Rayonnement de l'Opéra de Paris, le musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau, le Paris Mozart Orchestra, l'École supérieure des arts appliqués Duperré Paris, le Théâtre national de l'Opéra Comique, les maisons d'éducation de la Légion d'honneur et la Philharmonie de Paris.

La Fondation étend son action et met en œuvre ses engagements à travers ses prix annuels : le Prix des Musiciens, en partenariat avec l'Académie de l'Opéra national de Paris, le Prix de l'Art du Jardin, en partenariat avec le ministère de la Culture, le Prix Fabuleuse Signature et le Prix d'Atelier, costumes des arts de la scène. 

contact@fondation-signature.org

contact presse :
akcrmedias@gmail.com


fondation-signature.org

 Instagram

 LinkedIn

 X/Twitter

 Chaîne Youtube

Les médailles de la Fondation Signature, conçues comme des bijoux par Natalia Logvinova Smalto, sont des distinctions qui s'ajoutent aux Prix de la Fondation comme des marques honorifiques qui conserveront longtemps le souvenir des récompenses attribuées. La face de la médaille porte le FS des initiales de la Fondation Signature, en pierre lapis lazuli et or. Au verso, les plaques en or sont symbolisées par l'art du jardin, l'art musical et le talent au féminin. Chacune des médailles est marquée d'un poinçon numéroté. 



Crédits : Florence Vincent, Opéra de Lyon, CmPezon, Casa de Velázquez, Christie's images / Bridgeman Images, Stefan Brion, Pierre Holley, Benoit Fougeirol, Léonard de Serres



Présentation du Prix

PRIX DE L'ART DU JARDIN 2024

FONDATION SIGNATURE

MINISTÈRE DE LA CULTURE

Lancé en 2020, en partenariat avec le ministère de la Culture, par la Fondation Signature, le Prix de l'Art du Jardin récompense un parc ou un jardin français ayant obtenu le label « Jardin remarquable ». Il a pour ambition d'encourager la créativité et de soutenir des talents dans le domaine des jardins d'exception.

Ce prix est inédit de par la nature-même des initiatives mises en valeur et son ampleur désormais européenne. En écho aux candidatures de jardins labellisés « Remarquables » situés en Belgique, ce prix s'articule aujourd'hui autour d'un travail de collaborations au sein d'un réseau européen. Les jardins, qu'ils soient publics et privés, sont tous le fruit d'une passion humaine, de soins attentifs permanents, d'héritage à préserver et à transmettre aux générations de demain.

C'est cette certitude et la force de ces expériences sensibles qui poussent sa fondatrice, Natalia Logvinova Smalto, à agir avec engagement et enthousiasme dans cet écosystème et à vouloir le faire rayonner, car un jardin, surtout lorsqu'il est remarquable, mérite d'être partagé. La Fondation Signature contribue, de ce point de vue, à donner les moyens et les outils pour que ces lieux d'exception puissent être vus par le plus grand nombre.

Ces lieux singuliers sont une source inépuisable de joie et de sérénité, des espaces de calme et d'équilibre, des jeux de couleurs et de textures sans cesse renouvelés. Qu'ils soient à la française ou anglais, qu'ils soient d'inspiration zen ou qu'ils reflètent leur ancrage territorial, ils nous offrent leurs beautés précieuses parce qu'éphémères.




Présentation du Prix

Les quatre éditions passées ont permis de distinguer les lauréats suivants :

En 2020, le jardin du Prieuré de Vaubouin, à Beaumont-sur-Dême (Sarthe), créé par Thierry Juge, le jardin de l'abbaye de Saint André (Gard) en 2021, celui du château de Losse, sur la Vézère (Dordogne) en 2022, et le jardin du château de Valmer à Chançay (Indre-et-Loire) en 2023.



Les deux premières rencontres des *Amis des Jardins Remarquables Européens* (AAJRE), en novembre 2022 puis en décembre 2023, ont également marqué une évolution dans l'engagement de la Fondation Signature dans cet écosystème. Ces réunions internationales ont en effet permis de créer et pérenniser un label pour valoriser davantage de jardins en soutenant de nouvelles initiatives et de favoriser l'accès à ces lieux. De manière très concrète cette structuration d'un vaste réseau implique la création de groupes de travail multilinguistiques, la mise en place de parrainages, le lancement de missions d'ambassadeurs ainsi que la mise en application d'une stratégie de communication globale et homogène. 

De gauche à droite, les lauréats des précédentes éditions : le jardin du Prieuré de Vaubouin, à Beaumont-sur-Dême (Sarthe) en 2020, le jardin de l'abbaye de Saint André (Gard) en 2021, le jardin du château de Losse, sur la Vézère (Dordogne) en 2022, et le jardin du château de Valmer à Chançay (Indre-et-Loire) en 2023.

Photos DR, Olivier Ricomini, DR, Leonard de Serres



Le jury 2024




Marie-Hélène Bénetière, chargée de mission pour les parcs et jardins au ministère de la Culture, Direction générale des patrimoines et de l'architecture

Marie-Hélène Bénetière est historienne de l'art des jardins. Ingénieur d'étude, elle est chargée de mission pour les parcs et jardins au ministère de la Culture. Après ses études universitaires qui l'ont amenée, en 1986, à travailler sur les jardins du XVIII^e siècle, sujet qu'elle n'a plus quitté depuis, elle a réalisé des pré-inventaires de jardins dans plusieurs régions de France. En 1992, elle entre au « Bureau de la méthodologie » de l'Inventaire général du patrimoine pour y rédiger « le vocabulaire du jardin », un outil méthodologique de la collection « Principes d'analyse scientifique ». Ces travaux sont publiés en 2000 sous le titre *Jardin : vocabulaire typologique et technique* (Éd. du patrimoine).

Auteur de plusieurs ouvrages (*Promenade dans l'histoire des jardins*, 2002 ; *La Clé du jardin*, 2003 ; *Jardins en Alsace : quatre siècles d'histoire* (co-direction avec Frédérique Boura), 2010), Marie-Hélène Bénetière a également publié de nombreux articles concernant le patrimoine des jardins. Depuis 2006, elle assure l'organisation et l'édition scientifique des actes des journées d'étude organisées dans le cadre des « Rendez-vous aux jardins ». Directrice de la rédaction de *Polia, Revue de l'art des jardins*, elle collabore à *In situ revue des patrimoines* et représente le ministère de la Culture au ministère de l'Agriculture pour les questions de ressources phytogénétiques.

Elle a enseigné l'histoire de l'art des jardins dans les universités de Lyon II et Paris I, et les écoles d'architecture de Versailles et Marseille.

Plus récemment, elle a participé à la mise en place d'un réseau d'institutions en charge des jardins, « HEREIN au jardin », abrité par le Conseil de l'Europe, au projet ERASMUS + « Échanges de savoirs et de savoir-faire dans les jardins historiques » et à un thésaurus multilingue européen d'une centaine de mots pour décrire les jardins. Elle est à l'origine de l'ouverture à l'Europe de la manifestation « Rendez-vous aux jardins ».  Photo DR



Thomas Fontaine, parfumeur, président de l'Osmothèque

Parfumeur indépendant et fondateur de la société de conseil & création Pallida. Il a créé pour des marques comme Lubin, Jean Patou, Grès, L'Occitane, D&G, J.L Scherrer, Léonard, J-Charles Brosseau, Ungaro, Sonia Rykiel, E. Aigner, Passionata, Perry Ellis, Alain Delon, Faberlic, Jaguar... Diplômé de la prestigieuse École de parfumerie ISIPCA à Versailles, il a travaillé auparavant pour Procter & Gamble, Technico-Flor, Charabot, Mane en Allemagne, États Unis et France.

Passionné de musique classique, il chante comme baryton à ses heures perdues. La gastronomie et l'histoire sont sources d'inspiration pour cet archéologue de la Parfumerie qui aime d'un côté retravailler d'anciennes formules et de l'autre créer de nouveaux accords contemporains et innovants. Il a créé un partenariat pour la culture de la Rose de Mai à Grasse.

Il est également président de l'Osmothèque, Conservatoire international des parfums.  Photo DR

Le jury 2024




Nathalie de Harlez de Deulin, historienne, membre de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles, Belgique

Nathalie de Harlez est historienne des jardins, docteur avec thèse en Histoire, Art et Archéologie. Elle a réalisé un DESS en Sciences du livre et sciences de la documentation et un DEA en Jardins historiques, Patrimoine et Paysage à l'École nationale d'architecture de Versailles (1998). Sa thèse de doctorat consacrée à *L'art des jardins dans les anciens Pays-Bas méridionaux et la principauté de Liège (1761-1827)* a été couronnée par le Prix histoire et critique de l'Académie royale de Belgique.

Entre 1992 et 2003, le département du patrimoine du Ministère de la Région wallonne l'a chargée de diriger l'*Inventaire des parcs et jardins historiques de Wallonie* publié en 9 volumes. Une synthèse transversale de cet inventaire a reçu le Beervelde Award du meilleur ouvrage sur l'art des jardins édité en Belgique francophone.


Depuis 2000, elle coordonne des études pluridisciplinaires préalables à la restauration de jardins historiques, en Belgique et à l'étranger.

Ses publications comptent également des études sur *Les ouvrages hydrauliques de Wallonie* (1997), Prix du meilleur ouvrage à l'usage de l'Enseignement et de l'Éducation permanente mettant en valeur le patrimoine de la Communauté Française 1998, et *Les Décors intérieurs exceptionnels en Wallonie*.

Depuis 15 ans, elle enseigne l'histoire de l'art des jardins, la conservation-restauration des jardins historiques ainsi que l'histoire et l'étude des paysages, et encadre des travaux de fin d'études touchant la conservation et la valorisation de sites historiques et paysages culturels à forte valeur patrimoniale. Elle est membre de plusieurs comités scientifiques internationaux pour les paysages culturels de l'ICOMOS, l'Institut européen des Jardins et Paysage (Bénouville, France) et la bibliothèque René Pechère (Fondation CIVA, Bruxelles), membre spécialiste de la Commission royale des Monuments Sites et Fouilles de la Région wallonne, de la société des bibliophiles liégeois, et membre du jury du Prix Littéraire francophone René Pechère pour l'art des jardins et du paysage.  Photo DR




Emmanuelle Héran, conservatrice en chef, responsable des collections des jardins du Louvre

Conservatrice en chef du patrimoine, Emmanuelle Héran est depuis 2015 responsable des collections des jardins du Domaine national du Louvre et des Tuileries. Spécialiste de la sculpture du XIX^e et du début du XX^e siècle, elle a été pendant treize ans en charge des sculptures au musée d'Orsay, puis responsable de la programmation des expositions au Grand Palais. Elle a assuré le commissariat d'une quinzaine d'expositions en France et à l'étranger, dont *Le Dernier Portrait, Rodin/Carrière, Renoir au XX^e siècle* et *Beauté animale*. Dans le domaine de l'art des jardins, elle a publié un ouvrage intitulé *Au jardin des Tuileries hier et aujourd'hui – guide du promeneur*, plusieurs articles spécialisés et contribué à de nombreux colloques et journées d'étude en France et à l'étranger.  Photo DR

Le jury 2024



Christian Ledoux, rédacteur en chef de L'Ami des jardins

Ingénieur horticole de formation, Christian Ledoux a travaillé chez un important pépiniériste et s'est ensuite orienté vers la presse grand public jardin. Il est actuellement rédacteur en chef de L'Ami des Jardins, mensuel partenaire du Ministère de la Culture pour l'événement « Rendez-vous aux jardins ». Il est aussi membre de l'Association des journalistes du jardin et de l'horticulture (AJJH).  Photo DR




Natalia Logvinova Smalto, fondatrice, présidente du jury

Née à Belgorod (Russie), Natalia Logvinova Smalto a découvert la France à 16 ans, lors d'un séjour scolaire. L'étude et la recherche constituent le fil rouge de son parcours.

Fille du recteur de l'Université de Kharkov en Ukraine, elle conjugue de brillantes études à la pratique du piano, du chant et du sport. Elle est titulaire d'un doctorat en Psychologie clinique de l'Université de Kharkov (1998), portant sur les symptômes du stress post traumatique, notamment les troubles de l'attention chez les liquidateurs du site de Tchernobyl. Elle conjugue très tôt études et travail. En charge des ressources humaines dans une grande société, elle enrichit ses connaissances en psychologie. Un séjour en France sera décisif, elle en apprend la langue et décide d'y poursuivre son parcours universitaire, tout en gardant des liens professionnels en Russie. Au terme de trois années, elle obtient un doctorat en Psychologie à l'Université René Descartes, et soutient, en 2004, sa thèse, « Approche psychopathologique du chômage en Ukraine », première étude portant sur cette thématique. À cette époque, elle rencontre le célèbre styliste Francesco Smalto, dont elle deviendra l'épouse, la France devient alors son deuxième pays.

Poursuivant son activité universitaire, elle enseigne en Master à l'Université Paris V, entreprend à Paris VIII un projet de collaboration avec l'Université de Saint-Petersbourg, la délicate traduction de manuels de psychologie. Elle participe à de nombreuses conférences et congrès en Russie, en Chine, au Japon, en Allemagne, en Belgique et en France, publie plus de 45 travaux à l'international, dont notamment *Approche psychopathologique du chômage en Ukraine* (éd. ANRT), et *Ukraine, chômage, stress. L'influence sur l'individu et ses spécificités* (éditions de l'Académie Nationale d'Ukraine). En 2008, elle crée l'agence ESE (Enseignement Supérieur à l'Étranger) pour accompagner les étudiants dans leur parcours à l'étranger.

Polyglotte, Natalia Logvinova Smalto est citoyenne du monde. Elle a choisi la France pour une nouvelle entreprise, poursuivant – à travers le projet de la Fondation Signature – le désir d'accompagner les jeunes, cette fois dans l'expression de leurs talents artistiques.  Photo Pierre Morel



Le jury 2024




Anne Marchand, cheffe unité Patrimoine naturel, présidente de l'association Hortis

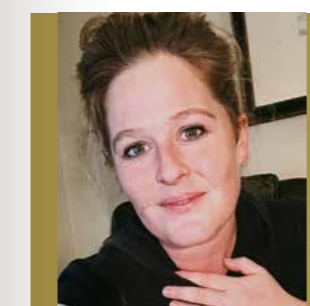
Anne Marchand, Cheffe d'unité du patrimoine naturel, Département des Hauts-de-Seine, Présidente d'Hortis, les responsables d'espaces nature

Après une première expérience de gestionnaire d'arbres pour la ville de Versailles, elle se spécialise dans la gestion des jardins historiques en réalisant le Master 2 professionnel patrimoine et paysage délivré conjointement par l'école d'architecture de Versailles et l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne en 2010.


Elle a piloté entre 2011 et 2017, la mission du patrimoine végétal du Centre des Monuments Nationaux sur les projets de maîtrise d'ouvrage de restauration du parc de la Villa Cavrois, du parc du château d'Azay le Rideau et du jardin de la maison de Georges Clemenceau. Elle réalisera aussi les plans de gestion des domaines nationaux de Rambouillet, Saint-Cloud, du Château de Talcy et de la maison de George Sand à Nohant.

Particulièrement engagée dans l'association Hortis depuis 2012, elle préside depuis 2022 cette association représentant les responsables d'espaces nature en France.

Depuis 2017, elle a en charge une unité responsable du développement de la politique des espaces de nature du département des Hauts-de-Seine, correspondant à la conservation de la biodiversité, à la mise en œuvre de pratiques écologiques ainsi qu'à la médiation vers le grand public. Cette équipe de 15 personnes pluridisciplinaires travaille de manière transverse sur l'ensemble du département. Cette collectivité territoriale est engagée dans un processus de transition écologique majeur pour permettre à l'ensemble de ses habitants de disposer d'un espace de nature à moins de 15 min à pied de son lieu de résidence ou de travail en 2025.  Photo DR



Marguerite Natter, rédactrice en chef de Demeure Historique

Après un baccalauréat littéraire, Marguerite Natter a préparé l'École normale supérieure, avant d'entrer par la suite à l'École du Louvre. La spécialité « Architecture, décor et ameublement des grandes demeures » puis la 4^e année spécialisée en « Monuments historiques » intégraient déjà l'art des jardins. En 2013, elle fut admise à l'École d'architecture de Versailles - master 2 « Jardins, patrimoine et paysages ». Elle a ensuite rejoint la Demeure Historique, où lui a été confié notamment la revue trimestrielle éponyme, consacrée aux monuments et jardins historiques.  Photo DR



Michèle Quentin, expert jardins, déléguée des parcs et jardins en région Centre-Val de Loire

Michèle Quentin est née en 1957, en Normandie, non loin du célèbre Bois des Moutiers. À l'époque, les jardins ouverts à la visite étaient moins nombreux qu'aujourd'hui - le Bois des Moutiers n'ouvre ses portes qu'en 1970 - et la jeune adolescente ne se rend alors pas compte de la chance qu'elle a de se promener régulièrement dans un site considéré comme un des plus beaux jardins de France.

Après des études secondaires et un diplôme de kinésithérapeute et d'ostéopathe, sa vie familiale l'amène à Paris. Passionnée de jardins, elle intègre en 1991 l'Association des Parcs Botaniques de France - APBF, elle y travaille avec d'autres bénévoles, dendrologues et botanistes réputés. C'est Philippe Gérard, propriétaire du Parc botanique de la Fosse, qui lui donnera ses plus beaux enseignements.


Le jury 2024

En parallèle, elle accroît ses connaissances botaniques et, aujourd'hui administratrice de l'APBF, elle s'intéresse à l'enrichissement du patrimoine végétal français dans les parcs et arboretums.

En 1994, Michèle Quentin devient déléguée de l'Association des Parcs et Jardins en région Centre-Val de Loire - APJRC. Une association qui a pour objet la défense, la protection, l'amélioration, la mise en valeur et l'animation culturelle des parcs et jardins historiques, botaniques et paysagers de la région Centre-Val de Loire, considérée comme une terre de prédilection pour les jardins. Dans ce cadre et en lien permanent avec les propriétaires et gestionnaires de parcs et jardins publics et privés, l'association conduit une mission d'inventaire des jardins, publie des bulletins et propose des journées techniques, avec une équipe d'experts, sur la valorisation et les problématiques actuelles liées aux jardins.


En tant qu'historienne des jardins, diplômée de l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles, master « Jardins historiques, patrimoine et paysage », elle mène des actions de sensibilisation à la connaissance et à la gestion du patrimoine auprès des adhérents de l'APJRC et des étudiants en horticulture.

En 2017, elle est nommée membre de la Commission nationale du patrimoine et de l'architecture, siégeant à la 7^e section parcs et jardins.

En 2018, elle est nommée au jury du concours 'Un des Meilleurs Ouvriers de France' et œuvre pour un nouveau référentiel incluant une maîtrise du travail du jardinier avec un souci permanent de la qualité esthétique de son travail et de son intégration dans son environnement naturel et/ou architectural, écologique et géologique.  Photo DR




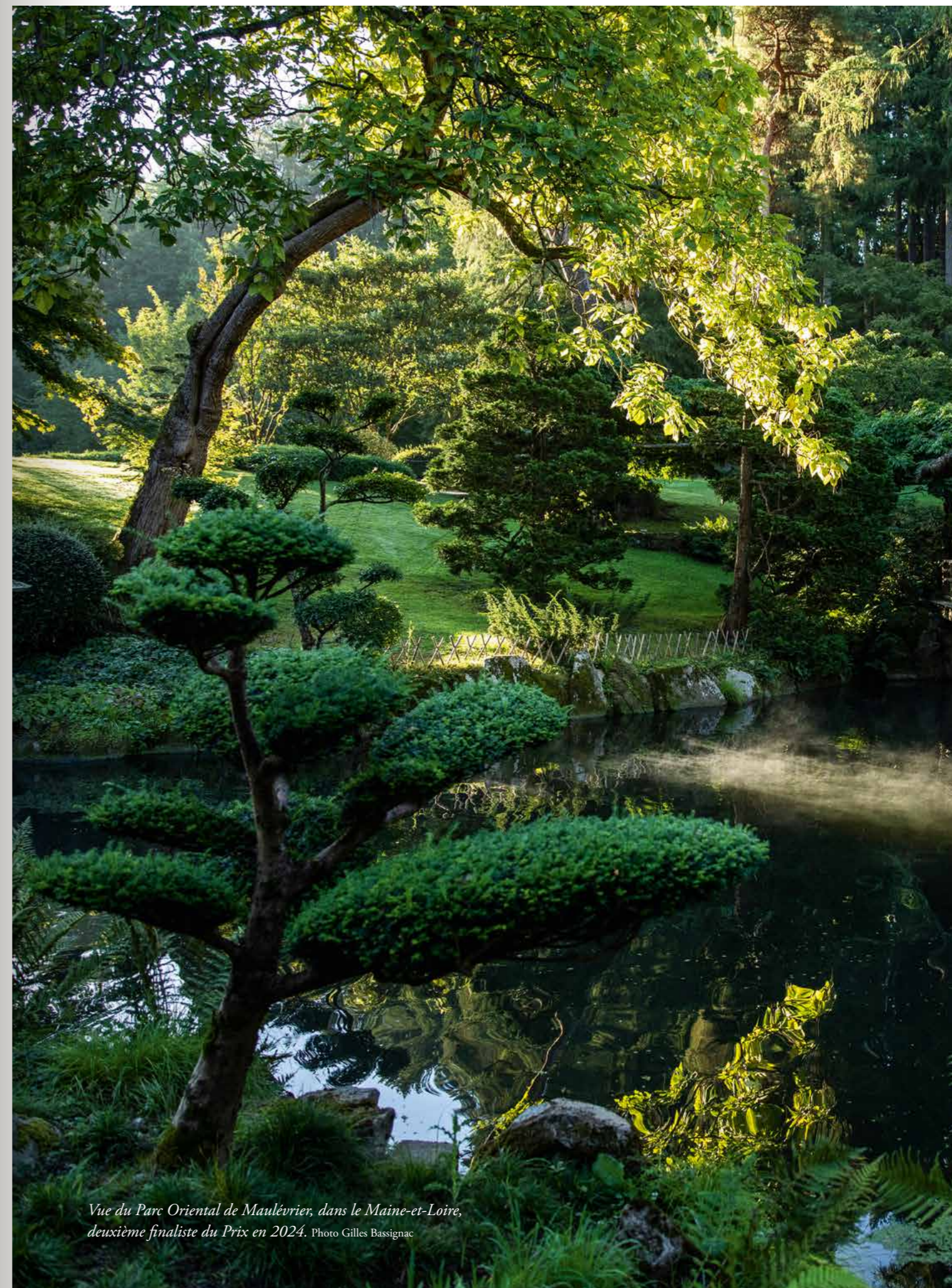
Donatienne de Séjournet de Rameignies, *historienne de l'art, membre du conseil d'administration de l'Association royale des Demeures Historiques & Jardins de Belgique*

Donatienne de Séjournet est licenciée en histoire de l'art et passionnée d'architecture et de jardin. Elle est engagée comme administrateur dans divers organismes liés à la préservation du patrimoine et des jardins en Belgique. Elle a publié de nombreux articles et ouvrages dont récemment *La Belgique des Jardins* chez Ulmer.  Photo DR



Jean-Philippe Teyssier *paysagiste, auteur de documentaires*

Jean-Philippe Teyssier est paysagiste diplômé de l'École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles et passé par l'Edinburgh College of Art. Il est sous-directeur des jardins du Louvre (Jardin du Carrousel, Jardin des Tuileries, etc.) depuis 2021. Il a présenté et co-écrit l'émission « Jardins d'ici et d'ailleurs » sur ARTE pendant 5 ans. Il est aussi l'auteur du documentaire « Sa majesté les Mousses » pour ARTE dont la sortie est prévue pour janvier 2023. Il a auparavant exercé son activité de paysagiste pendant 5 ans au sein de l'agence Mutabilis à Paris.  Photo DR



Vue du Parc Oriental de Maulévrier, dans le Maine-et-Loire, deuxième finaliste du Prix en 2024. Photo Gilles Bassignac



En haut : le Jardin du Lautaret, à Villar-d'Arène dans les Hautes-Alpes, lauréat du Prix de l'Art du Jardin 2024.

Photos © Muriel Frier-Quris

Ci-dessus : le Jardin des Cinq Sens à Yvoire (74), premier finaliste. Photo P. Girol

À droite : le Parc Oriental de Maulévrier (49), deuxième finaliste. Photo Mehdi Media



Un regard...

LA REMARQUABLE BEAUTÉ DES JARDINS



Journaliste au Monde de 1989 à 2023, Lucien Jedwab a brièvement tenu une chronique sur les mots et la langue dans M le magazine du Monde, avant de créer une rubrique sur les jardins historiques et patrimoniaux.

Il nous apporte son regard d'amateur éclairé sur les Prix de la Fondation...


La beauté des « Jardins remarquables » s'impose d'emblée aux visiteurs qui ont la chance de les arpenter. Ceux-ci le font en ressentant de l'admiration, de l'étonnement, quelquefois même de l'émerveillement. Mais quels sont les atouts et les qualités que présentent ces jardins – principalement français ou wallons aujourd'hui – pour mériter ce label envié de « Jardin remarquable », attribué en France par le ministère de la culture ?

Leur histoire, d'abord, qui se lit dans leur dessin, régulier ou « pittoresque » ; leur emplacement – aux abords d'un édifice... remarquable, château ou abbaye – dans un environnement souvent exceptionnel ; leurs apaisants plans d'eau, canaux et fontaines ou leurs statues, mythologiques ou animalières, dont la pâleur minérale se détache sur le vert des haies ou des topiaires.

Leurs arbres et plantes ensuite, cèdres ou platanes centenaires au port imposant qui défient le temps, allées de tilleuls ombragées ou arbustes à la floraison aux couleurs éclatantes. Les fleurs, justement, en parterres ou en massifs, s'y présentent avec éclat, pivoines délicates, glycines odorantes ou rares hydrangeas.

Qu'ils abritent des collections scientifiques ou des mélanges plus éclectiques, les jardins labellisés sont des écrans ouvragés, le lieu d'une harmonie où règne le végétal, dans une nature ordonnée. Cette harmonie est nourrie du goût et du savoir botanique de leurs concepteurs, propriétaires passés et actuels, paysagistes, gestionnaires ou... jardiniers. Ces « jardiniers » sans qui, d'André Le Nôtre à Gilles Clément, il n'aurait pas pu, il ne pourrait y avoir de jardins... tout court.

C'est ce travail que la Fondation Signature s'emploie à encourager et à promouvoir, en partenariat avec le ministère de la culture, avec un Prix de l'art des jardins. Celui-ci, doté, distingue, à la suite des délibérations d'un jury d'experts, un choix de « Jardins remarquables » historiques ou patrimoniaux, botaniques ou pédagogiques.

En 2020, la première édition a consacré le jardin du Prieuré de Vaubouin, dans la Sarthe, une œuvre-jardin de topiaires de buis. En 2021, a été retenu le jardin-terrasse de l'abbaye Saint-André, dans le Gard, près d'Avignon. Pour l'édition 2022, c'est le jardin enchanteur du château de Losse, en Dordogne, qui a été primé. En 2023, c'est le jardin en terrasses du château de Valmer, avec son potager historique, qui a recueilli les suffrages. Cette année, c'est le jardin botanique du Lautaret, au cœur d'un panorama exceptionnel des Hautes-Alpes, qui remporte un prix qui l'aidera à se faire connaître et à accueillir de nouveaux visiteurs, curieux de science et de nature. 

Lucien Jedwab



Le lauréat 2024




« Si les jardins participants sont remarquables de part leur labellisation, un certain nombre d'entre-eux sont peu connus. Ce prix permet donc de récompenser et de montrer à un large public des lieux exceptionnels, empreints de poésie et de sérénité, fruits du travail et de la motivation des propriétaires ou gestionnaires... »

Michèle Quentin

Le Jardin du Lautaret, à Villar-d'Arène dans les Hautes-Alpes, a été désigné lauréat du Prix de l'art du Jardin 2024 de la Fondation Signature. Le Jardin des Cinq Sens à Yvoire (74) et le Parc Oriental de Maulévrier (49) sont les deux finalistes de cette 5^e édition qui aura vu l'inscription de plus de 50 Jardins remarquables français et belges.

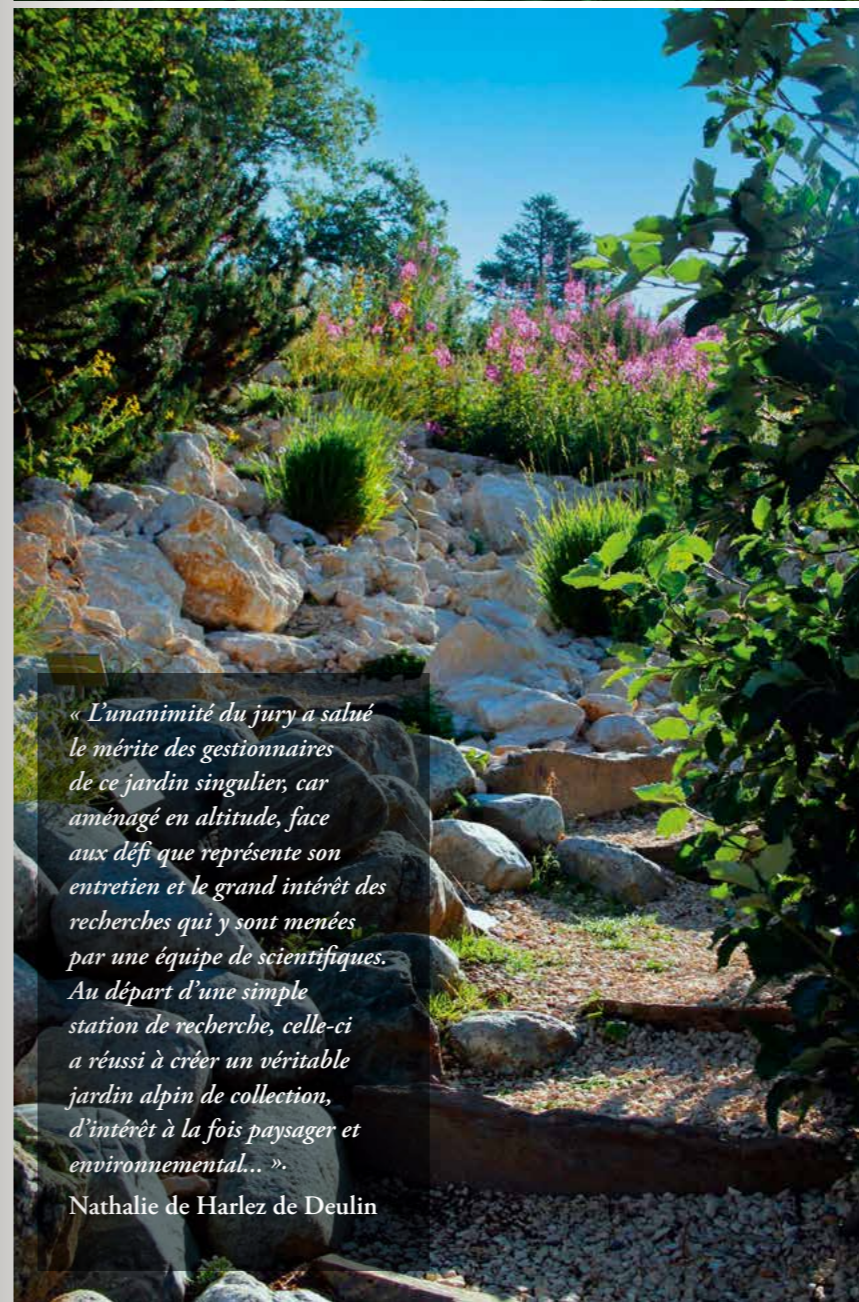
Le Jardin du Lautaret est singulier. Outre sa fonction scientifique de conservatoire botanique, il n'est ouvert que trois mois par an, du fait de son altitude élevée, à 2100 mètres. La saison y est donc particulièrement brève. Dans un écrin paysager incroyable, 2 000 espèces de plantes acclimatées à des conditions de vie extrêmes, sont présentées par origine géographique, milieux de vie, classification botanique et propriétés médicinales, toxiques ou alimentaires.

La promenade réserve son lot de surprises, qui tiennent surtout à des rapports d'échelle vertigineux : le visiteur passe sans cesse d'une vision à l'autre, de l'infiniment grand – les sommets environnants, notamment la Meije –, à l'infiniment petit – l'observation attentive de plantes vivaces parfois modestes, de la flore d'une région du monde à une autre, en des raccourcis saisissants. La palette florale, où dominent les bleus, les jaunes et les orangés, est en parfaite harmonie avec la pureté du ciel et les neiges éternelles. La découverte est accompagnée d'une médiation humaine et d'une signalétique de qualité.

Le Jardin du Lautaret est bien plus qu'un simple jardin botanique ! Il est l'un des centres de recherche scientifique de l'Université Grenoble Alpes et du CNRS. Chercheuses et chercheurs viennent y étudier et expérimenter les effets des changements globaux, ceux du climat et des pratiques humaines, en territoire de montagne.  Photos © Muriel Frier-Quiris



Le lauréat 2024



« L'unanimité du jury a salué le mérite des gestionnaires de ce jardin singulier, car aménagé en altitude, face aux défis que représente son entretien et le grand intérêt des recherches qui y sont menées par une équipe de scientifiques. Au départ d'une simple station de recherche, celle-ci a réussi à créer un véritable jardin alpin de collection, d'intérêt à la fois paysager et environnemental... »

Nathalie de Harlez de Deulin





Les finalistes 2024

Le jardin des Cinq Sens bénéficie d'une situation exceptionnelle, sur la rive sud du lac Léman, dans la partie française.

La promenade permet de passer d'une séquence à découvert, avec une prairie de fleurs alpines et un knot garden (jardin de tissage) fait de roses et d'avoine, à une partie décomposée en quatre chambres de verdure, où tous les sens sont sollicités. Au centre s'élève une volière. La visite se clôt dans un cloître vert, architecturé par une charmille dûment taillée...

Emmanuelle Héran,
membre du jury



LE JARDIN DES CINQ SENS

Situé à Yvoire en Haute-Savoie, le Jardin des Cinq Sens se compose de 2 parties. Dans sa première moitié, il accueille des chambres de verdure aux thématiques diverses : une prairie alpine faisant écho aux Alpes environnantes, un sous-bois orné de plantes d'ombre, un tissage d'inspiration Renaissance et un cloître en charmille, véritable lieu de méditation.

La partie basse forme un labyrinthe de quatre petits jardins de charme, séparés par des haies de charmilles et de pommiers palissés, sont ainsi consacrés à la vue, au toucher, au goût et à l'odorat. Le 5e sens, l'ouïe, est représenté par le murmure de l'eau et le chant des oiseaux.

Le Jardin des Cinq Sens est une œuvre vivante, minutieusement ciselée depuis plus de 30 ans, qui invite à la découverte du monde végétal. Chaque espace révèle ainsi les secrets parfois oubliés des plantes et le lien intime qui unit les hommes aux plantes... Photos P. Girol, DR



Les finalistes 2024



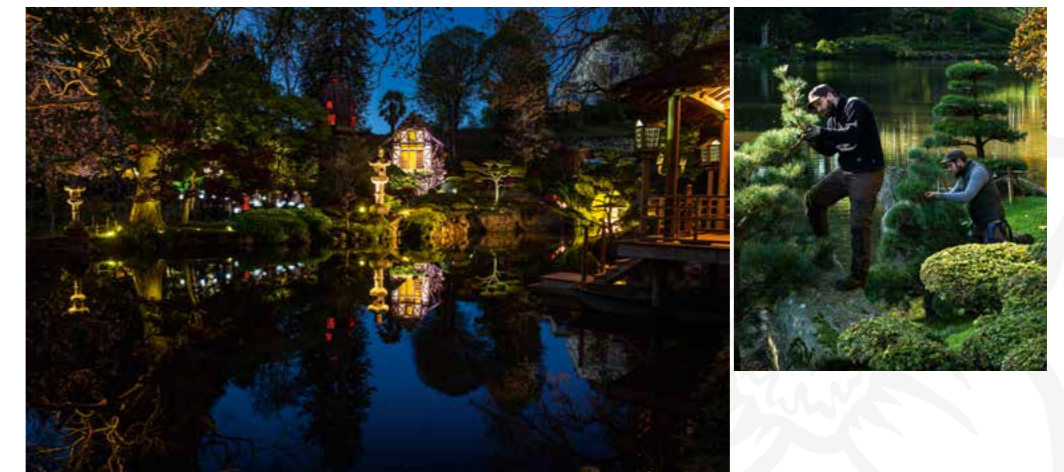
LE PARC ORIENTAL DE MAULÉVRIER

« Le parcours du visiteur suit l'axe est-ouest du soleil, du levant au couchant, symbolisant les étapes de la vie : de la naissance à la vieillesse, en passant par l'âge adulte. Les derniers espaces étant les plus dépouillés et les plus minéraux. Le travail des jardiniers pour tailler les végétaux (conifères et arbustes à fleurs) est tout à fait exceptionnel !... »

Christian Ledoux,
membre du jury

Le Parc Oriental de Maulévrier, jardin de promenade et de transformation, vous ouvre ses portes. Laissez-vous surprendre par son cadre japonisant qui célèbre la nature à chaque saison. Goûtez la sérénité d'un lieu, dont les paysages, l'histoire et l'ambiance sont une invitation au voyage...

Le jardin de Maulévrier est aménagé au début du XX^e siècle par l'architecte Alexandre Marcel (1860-1928) qui compte parmi les représentants majeurs du courant orientaliste en architecture. Abandonné de nombreuses années, le Parc est restauré depuis 1980 par une association. En 1987, il est reconnu par 3 professeurs japonais comme inspiré des jardins japonais de la période Edo. C'est un jardin dit « de promenade et de transformation », une représentation symbolique de la vie de l'homme et des caricatures des paysages du Japon... Photos Mehdi Media, Gilles Bassignac





“ La beauté est partout dans la nature... la moindre petite fleur, les reflets harmonieux de la lumière à la surface de l'eau, la force tranquille des arbres majestueux, tout rayonne de la beauté naturelle du monde... ”

NATALIA LOGVINOVA SMALTO



Photos : le jardin de la fondatrice et présidente de la Fondation Signature, Natalia Logvinova Smalto, inspiré par les jardins japonais...





FONDATION SIGNATURE

Correspondance : 57, bld du Commandant Charcot - 92200 Neuilly-sur-Seine

Siège : 65, rue du Rhône - 1211 Genève, Suisse

contact@fondation-signature.org

contact presse : akcrmedias@gmail.com

fondation-signature.org



Instagram



LinkedIn



X/Twitter



Chaîne Youtube

